

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21192 - 78ÈME ANNÉE

8 mars 2023

Journée internationale des droits des femmes à la Section PCR du Port



Évocation des luttes des femmes réunionnaises pour conquérir des droits nouveaux, ateliers de macramé ou de crochet : ce sont quelques-unes des activités qui ont réuni les membres de la section du Port, hier, pour la journée des droits des femmes.

Au lendemain d'une journée de grèves et de mobilisations qui avait arrêté presque toute l'activité portuaire et de nombreuses administrations, les conversations du mercredi étaient encore très tournées vers les luttes syndicales du moment, les barages filtrants, les manifestations...

A la section portoise du PCR, de tels récits cimentent la culture commune depuis des décennies.

L'exposition accrochée aux murs du local rappelle l'histoire des luttes des femmes de La Réunion et en particulier du Port, où se sont affirmées la plupart des conquêtes en matière de droits des travailleurs, dans la période contemporaine : depuis les années 30-40 qui ont préparé le vote de la loi du 19 mars 1946, jusqu'aux mobilisations des femmes de l'UFR, dans les années 70, pour l'emploi des jeunes Réunionnais. Les femmes sont montées au créneau pour leurs enfants, parce que le pouvoir en place, à l'époque, n'avait que le chômage ou l'exil par le BUMIDOM à leur proposer.

Cette exposition, proposée à la médiathèque du Port pour le 8 mars 2017, a été interdite par le cabinet du maire ! Black out sur le passé de nos luttes, qui cependant continue de vivre dans bon nombre de mé-

moires !

Ninine Michaud retrouve, sur les anciennes photos en noir et blanc, des visages connus. Elle met un nom pratiquement sur chaque visage et lorsqu'elle n'est pas très sûre, Michèle Picardo vient à la rescousse : « Voici Paulette et Gilberte Adois, au temps des "pionniers" du Port ; elle, c'est Mme Lerivain (« Maman Jessie »), et ici, on voit Marinette Lebeau, bann Torinière, Georgette Cerveau, Monsieur Padre, Madame Machuel, Madame Félicité... »

Elles étaient des centaines à défiler dans les rues du Port, il y a plus de quarante ans. Beaucoup ont disparu aujourd'hui et le souvenir de leurs combats fait partie de la culture populaire portoïse et réunionnaise à transmettre à la jeunesse. C'est pourquoi l'exposition va rester accrochée quelque temps encore. Les Portoïses pourront la voir en particulier le mercredi, jour où la permanence est ouverte au public.

Kalouma

Conférence

Les atouts préventifs de la médecine traditionnelle réunionnaise

Ce mardi 14 mars au Centre culturel Lucet Langenier à Saint-Pierre à 18h15, les Amis de l'Université organisent une conférence tenue par Stéphanie Gonthier sur la médecine traditionnelle réunionnaise.

Intitulée « Mieux vaut prévenir que guérir : Les atouts préventifs de la médecine traditionnelle réunionnaise », une conférence de Stéphanie Gonthier se tiendra ce 14 mars à 18h15 au Centre culturel Lucet Langenier à Saint-Pierre.

Stéphanie Gonthier a été professeur des écoles jusqu'en 2014. Elle est docteure en ethnologie. Voici une présentation de sa conférence organisée par les Amis

de l'Université :

« Qu'est-ce que la médecine traditionnelle réunionnaise ? Qu'est-ce qui la rend unique au monde ? Qu'a-t-elle à apprendre au monde moderne en termes de prévention ?

« Dann tan lontan, té atann pa la maladi po pran tizann ».

La conférencière présentera le bon sens des Anciens : en effet, certaines pratiques traditionnelles, en particulier cette habitude des « tizann po rafreshi », se révèlent salutaires en matière de prévention... »

22 et 25 mars prochains

Journée Mondiale de l'Eau à la CINOR : visitez les stations du Grand Prado et des Trois Frères !

Dans le cadre de la Journée Mondiale de l'Eau, La CINOR vous invite à des visites des stations d'épuration du Grand Prado (les 22 et 25 mars 2023) et des Trois Frères (22 mars 2023). Réservations au 0262924950 ou sur assainissement@cinor.re.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

La maison-mère du propriétaire des deux usines sucrières de La Réunion annonce une « réorganisation de son activité industrielle »

Sucre : Tereos ferme une usine sucrière et une distillerie en France

Tereos annonce la fermeture de deux usines (une sucrerie et une raffinerie) et cherche à vendre un autre site industriel. C'est ce qu'indique un communiqué diffusé hier par la maison-mère de Tereos Océan Indien, propriétaire des deux usines sucrières de La Réunion. Ces décisions sont motivées par les « enjeux de décarbonation et de modernisation » et les « évolutions agricoles à venir ». Voici des extraits du communiqué publié ce 8 mars par l'industriel Tereos.

« La direction de Tereos a présenté aujourd'hui aux représentants du personnel de l'entité concernée (Tereos France) un projet de réorganisation de son activité industrielle en réponse aux enjeux de décarbonation et de modernisation de ses infrastructures, et aux évolutions agricoles à venir. Depuis 2021, Tereos a initié une stratégie pour s'adapter aux transformations de son écosystème et retrouver des marges de manœuvres financières pour sauvegarder sa compétitivité.

Ce projet consisterait au redimensionnement de l'empreinte industrielle du site d'Escaudœuvres (59) avec un projet d'arrêt de l'activité sucrière et le maintien de l'activité du centre logistique, d'une partie des activités du service agricole et support ; et un projet d'arrêt de l'atelier de distillerie de Morains (51).

Indépendamment de ce projet, Tereos informe chercher un acquéreur pour son site d'Haussimont (51).

La rentabilité de la culture de la betterave est assurément en voie d'amélioration chez Tereos mais les coopérateurs font face à des contraintes réglementaires (législatives, sanitaires, environnementales) et économiques qui se traduisent par une réduction durable des emblavements. Tereos constate donc une baisse des engagements coopératifs qui correspond à 10 % des tonnages à partir de la campagne 23/24. Tereos a aussi constaté une baisse continue des rendements depuis la campagne 2018/19.

Parallèlement, une analyse de l'empreinte industrielle a abouti au constat que les volumes de betteraves disponibles ne permettent pas, en période de campagne, à certains sites de fonctionner à pleine capacité.

En 2022, Tereos a fait face à la forte hausse des coûts

de l'énergie, une situation qui devrait se poursuivre durablement. Dans un contexte où Tereos s'est engagé dans un plan de décarbonation ambitieux (objectif neutralité carbone à horizon 2050), il lui apparaît urgent d'adapter son empreinte industrielle, de maîtriser ses coûts de production et d'engager des investissements importants pour sauvegarder sa compétitivité et assurer la transition énergétique de ses sites industriels.

« Escaudœuvres, une baisse durable des volumes de betteraves »

Depuis la fin des quotas sucriers en 2017, le site enregistre une baisse de volumes de betteraves engagés, qui s'explique majoritairement par des raisons agronomiques (rotation culturale, sécheresse, jaunisse). Cela a pour conséquence de réduire significativement la durée de campagne estimée entre 25 et 45 jours de campagne en fonction des rendements pour 2023/24 (en comparaison à une durée moyenne de 110 jours).

Malgré d'importants investissements réalisés depuis 5 ans sur le site d'Escaudœuvres (62 millions d'euros d'investissement total), Tereos France a présenté aujourd'hui (hier - NDLR), aux représentants du personnel, un projet de redimensionnement de ses activités sur le site qui entraînerait la suppression de 123 postes occupés. Ce projet est orienté sur l'arrêt de l'activité sucrière et le maintien des activités du centre logistique, d'une partie de celles du service agricole et du support pour le site (30 postes maintenus).

« Morains, une sous-utilisation des capacités de production »

Morains est une distillerie d'alcool de l'établissement de Connantre dont elle transforme exclusivement les substrats. Le mix de production évolue vers une augmentation de la production de sucre à Connantre et une diminution du volume de substrats à destination de Morains, qui est, par conséquent, en sous-utilisation depuis plusieurs années.

Tereos France a présenté aujourd'hui (hier - NDLR), aux représentants du personnel, un projet d'arrêt de cette activité qui compte 26 postes. »

Oté

E si lo méyèr métode lété d'rante dann ron ? Pou myé konète nout péi é fèr avanss ali ankor

Mézami, yèr mwin lété apré rakonte in pé koman l'ariv amwin d'lir dann noute lang kréol, ékri dann nout lang-la, fèr l'amontrèr noute langkréol rényoné pou demoune kissoi rényoné, militan sansa non, kissoi demoune déor i vien linivèrsité la Rényon konm étidyan. Mi pé rapèl néna zétidyan 67 nassyonalité i vien fé in sézour shé nou, shak ané. La pa arienk pou aprande nout lang kréol mé néna kant mèm in bon pti pé.

Astèr si ni rotourn in pé an aryèr — zané soissante-dis par-la —, ni rapèl bien, dann tan-la, bande zétid dossi la lang kréol téi fé arienk komanssé. Kissa téi fé sa ? Bande jenn profèssèr téi vien issi an sèrvis militèr adapté. L'avé galman bande militan rényoné, souvan otonomist, téi travaye dsi la lang... Mi di pa zot nom pars sirman m'a obliye in pé mé mi panss kantmèm ni dovré fé listoir nout lang kan èl la komanss ète myé koni dann son vokabilèr, son sintakse san oubliyé lo bande grafi lé z'inn é lé zot la travaye la dsi. Parèye pou la pédagoji :

Yèr mwin téi di pou amontre la lang épi la kiltir kréol mwin l'avé poin d'métode. Sépa ké mwin téi fé in pé ninporte koman, mé fransh vérité, nou l'avé poin dann tan-la lo matèryèl nou néna zordi.

Dann tan-la l'avé poin diksyonèr koméla néna, l'avé in pti gramèr zordi néna inn bien détayé é néna plizyèr grafi é la bouz bonpé dann domène-la. L'avé poin capes zordi néna, l'avé poin l'agrégassion é néna dè pèrsonne lé agrégé. Arzoute èk sa dan tan amontr kréol dann lékol lété karémann interdi é éstèr kant mèm lé pi parèye.

Sak lé sir, sé ké lir la lang dann tan-la é koméla sa lé pa parèye. Ni pé dir ossi lékritir la lang la bien shanjé. Ni pé dir ankor amontr la lang épi la kiltir rényonèz lontan épi koméla la pi ditou parèye.

Mézami mi panss sèryèzman bande zénération la vni inn apré l'ote dopi lé zané soissante — mi pé di soissante pars promyé kongré parti kominis rényoné laté l'ané 1959 é sa lé inportan pou noute évolission — la bien travaye dossi la Rényon : pa arienk la lang, pa arienk l'histoire, mé dann toute domene la konéssans nout péi.

Astèr koman fèr in n'afèr konmsa ? Méyèr métode sanb pou mwin sé d'rante dedan é sa i vo pou toute bande nouvèl zénération. Doboute guète i ansèrv pa arien, rante dann ron pou myé konète noute péi.ala lo méyèr métode.

A bon antandèr, salu !

Justin